

RUBRIQUE DE L'ÉGLISE DES VAINQUEURS :
UNE FOIS POUR TOUTES

INTRODUCTION

La seule mort qui ait jamais été fondamentalement utile, c'est celle de Jésus-Christ sur la croix « **une fois pour toutes** » ! Que ce soit pour Israël ou pour l'Église en tant qu'entités collectives la volonté de YHWH Elohim a toujours été leur **maintien en vie**. L'histoire nous a prouvé qu'Israël comme l'Église, même s'ils ont souffert l'agonie à cause de leurs infidélités, n'ont jamais disparu et ne disparaîtront jamais (Genèse 28:13-15 ; Matthieu 16:18 ; Apocalypse 21: 12+14). De plus, la mort sacrificielle de **substitution** de Jésus, vise très exactement la même chose à savoir le maintien en vie et plus précisément **l'immortalité du croyant à titre individuel**. Il faut savoir que l'immortalité nous accorde **non seulement la puissance décuplée mais aussi le pouvoir** c'est-à-dire l'application et la manifestation de la puissance de façon **constante et reconnue** dans l'amour, la justice, la sagesse et selon la perfection de YHWH Elohim. **Cela n'est évidemment possible qu'à partir des lieux célestes, du Trône où l'on reçoit et apprend pour servir correctement sur terre.**

L'Église charismatique a de la puissance et c'est absolument merveilleux là où elle se manifeste mais elle n'a pas le pouvoir. La preuve en est les périodes fluctuantes des manifestations de puissance ici ou là mais sans pérennité réelle tant au niveau géographique qu'au niveau temporel et des ministères. Ce fut aussi vrai même pour l'Église primitive charismatique qui devint l'Église Catholique Romaine ! L'Église des Vainqueurs, parce qu'elle est justement vainqueur en pouvant travailler à partir du ciel a en plus le pouvoir, c'est-à-dire cette **constance** dans la manifestation de la puissance à cause de la connaissance et du savoir-faire parfait dans le service découlant du Trône de la Grâce.

1. Une fois pour toutes

a) Fin du péché une fois pour toutes : y croire

« Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie et c'est pour Dieu qu'il vit. » (Romains 6:10).

Le péché est liquidé une fois pour toutes par la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Si le péché n'existe plus alors nous devrions « automatiquement » retrouver la position d'avant la chute d'Adam et d'Eve au paradis parfaitement connectés aux lieux célestes. Mais ce n'est concrètement malheureusement pas le cas. Nous sommes pourtant invités à y croire pour que cela devienne le cas.

Pourquoi ne sommes-nous pas à nouveau dans la situation du premier couple d'avant la chute ? Cela vient du fait que ceux qui nous ont précédés, particulièrement ceux qui ont pris connaissance du message de Jésus-Christ Glorifié à travers les 7 lettres du début de l'Apocalypse, n'y ont pas cru.

Alors qu'est-ce qu'on attend pour y croire pour commencer, le proclamer, le rechercher et le vivre au bout du compte ? « Car la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ. » (Romains 10:17).

Par ailleurs la foi pour qu'elle puisse rester la foi doit toujours porter sur quelque chose d'impossible humainement parlant et évidemment correspondant à la Parole et à la Volonté de Dieu (1Jean 5:14-15) : c'est ce que nous essayons de démontrer

sans cesse par nos écrits sur la base du texte biblique original par rapport à la métamorphose, la montée et la suite des opérations à partir du Trône.

Notre foi doit toujours porter sur les impossibilités humaines, sinon ce n'est pas la foi mais une mise en œuvre des possibilités et capacités extraordinaires de certains humains même athées arrivant à réaliser des choses exceptionnelles, ce qui n'a rien à voir avec la foi biblique.

La foi rend **tout** possible donc l'humainement impossible relevant de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité à la Salle du Trône.

« *Tout est possible à celui qui croit* » a dit Jésus (Marc 9:23). Il a aussi dit : « *Tout est possible à Dieu* » (Marc 10:27).

Si avec cette convergence de possibilités par la foi en la toute-puissance de YHWH Elohim, nous restons dans les impossibilités imposées par la prison espace-matière-temps, alors nous y resterons toujours et encore enfermés à la suite des générations de chrétiens qui nous ont précédés.

En tous cas c'est une fois pour toutes que Jésus a enlevé le péché, l'obstacle à notre métamorphose et notre montée ! Y croire c'est finir par l'expérimenter !

b) Plus de religion ni de rites : une fois pour toutes !

« *...qui n'a pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir chaque jour des sacrifices, d'abord pour ses **propres péchés**, ensuite pour ceux du peuple, car ceci, il l'a fait une fois pour toutes en s'offrant lui-même.* (Hébreux 7:27)

« *...et il est entré une fois pour toutes dans le lieu très saint, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle* » (Hébreux 9:12)

« *C'est en vertu de cette volonté que nous sommes **sanctifiés** par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes.* » (Hébreux 10:10).

Les prêtres catholiques romains « offrent » régulièrement de façon répétitive et cyclique le « sacrifice de la messe » de leur Eglise en vue de la **rédemption**. En fait cela ressemble étrangement aux sacrifices constamment renouvelés de la première Alliance. A cela nous pourrions ajouter une infinité de rites et d'obligations religieuses dans toutes les dénominations chrétiennes **pour au final obtenir la rédemption**. C'est totalement inévitable dans l'espace-matière-temps car son aspect constitutif en spirale à la fois temporellement linéaire d'une part et cyclique répétitif d'autre part ne peut qu'engendrer la religion avec ses rites mémoriels, traditionnels d'une part et cycliques répétitifs d'autre part. Même s'ils évoluent plus ou moins avec le temps, ils subsisteront toujours sous différentes formes tout en gardant des similitudes cycliques et répétitives dans le temps. Quoique nous y fassions, si nous restons dans cette spirale espace-matière-temps, nous ne pourrons y échapper.

Mais la **rédemption et notamment celle du corps** (Romains 8:23) nous rend obligatoirement la place d'Adam et d'Eve dans le paradis perdu sinon il n'y a pas vraiment rédemption. De plus cette **rédemption est éternelle et non pas temporelle**. C'est pourquoi elle nous permet d'échapper à la fois à la prison espace-matière-temps et au ritualisme religieux en découlant en passant concrètement du temporel à l'éternel. **Jésus nous a obtenu la rédemption, y compris celle du corps, une fois pour toutes pour l'éternité !**

Comme dans notre contexte actuel nous continuons malheureusement toujours à pécher de façon répétitive par nos actes, pensées et peut-être surtout omissions, de même la religion croit devoir répéter de soi-disant actes d'expiation de

façon régulière alors que nous sommes totalement **sanctifiés** par l'offrande du corps de Jésus **une fois pour toutes** ! La **sanctification** n'est pas dans la répétition d'actes et d'attitudes légalistes auto-justificateurs mais bien dans le « une fois pour toutes » de **l'offrande du corps de Jésus-Christ** ! Ainsi il ne sert à rien d'attendre d'être parfaits dans la sanctification ici-bas pour être **dignes** de recevoir la rédemption éternelle qui est censée nous replacer d'emblée dans le paradis parfaitement connecté au ciel.

Enfin l'expression adverbiale « une fois pour toutes » (επαφᾶς) **de l'instant flash unique** se veut de réduire l'enfermement cyclique répétitif et linéaire religieux à néant pour nous **projeter d'emblée réellement dans l'intemporalité du Lieu très Saint ou de la Salle du Trône avec et en Jésus**, ceci encore une fois : « une fois pour toutes ». L'œuvre expiatoire de Jésus avec la résurrection est une **intrusion magistrale de l'éternité décisive** dans l'espace-matière-temps pour nous **en faire sortir « une fois pour toutes »** et ainsi pouvoir **Le suivre là où Il est** !

2. Suivre Jésus

« Jésus leur répondit : **L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié.** En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et **celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera** (phulasso : sauver, protéger, garder, surveiller, défendre, préserver, accomplir) **jusque dans** (eis : jusque dans, en vue de, dans, pour, vers, jusqu'à, en ce qui concerne) **la vie éternelle.** Si quelqu'un me **sert, qu'il me suive et là où je suis, là aussi sera mon serviteur.** Si quelqu'un me sert, le Père **l'honorera.** » (Jean 12:23 :26).

a) Le grain de blé

Seul Jésus peut être le grain de blé qui meurt en terre, c'est-à-dire la croix et Sa mise au tombeau, qui de ce fait est le seul à pouvoir porter beaucoup de fruit, c'est-à-dire Sa résurrection et Son ascension glorieuses suivies de la rédemption éternelle des croyants. C'est le grain de blé - Jésus « une fois pour toutes » qui est le Chemin vers le ciel !

Si nous pensons que nous devons devenir des grains de blé pour mourir en terre et par là être authentiquement à la suite de Jésus, nous sommes à côté de l'Évangile car cela signifierait que nous participerions fondamentalement à la justification par notre propre mort voire « notre sacrifice » qui deviendrait de facto expiatoire. Nous serions loin de « l'une fois pour toutes » puisqu'il y aurait répétitions de sacrifices expiatoires de chrétiens tout au long de l'Histoire ! Cela voudrait aussi dire que nous devrions même à vrai dire courir après le martyr pour être davantage en conformité avec l'Évangile ! Jésus ne nous a jamais ordonné le martyre pour ne pas dire une espèce de suicide sacrificiel religieux ! Le martyr, même s'il arrive malheureusement pour ceux qui se font égorger actuellement par exemple, ne doit en aucun cas être « recherché ». L'Évangile, la Bonne Nouvelle c'est la Vie et la Vie en abondance **offerte** « une fois pour toutes » !

b) Préserver sa vie jusque dans la vie éternelle

Aimer sa vie dans et selon le monde conduit inexorablement à la perte, c'est-à-dire à la première et le cas échéant à la seconde mort.

Par contre celui qui **hait sa vie dans ce monde conservera, préservera ladite vie jusque dans la vie éternelle.**

En général ce texte est utilisé pour dire qu'il faut faire comme Jésus ou le grain de blé. Non, car Jésus a tout accompli à notre place pour que nous puissions sortir de ce monde en préservant notre vie jusque dans la vie éternelle.

Mais pour **sortir** de ce monde, il faut de la **motivation**, c'est-à-dire vraiment haïr (miséo : détester, haïr ; cf. **mysogine**) la vie dans ce monde ou détester y vivre. C'est un terme très fort et une exhortation relativement choquante par rapport à notre manière habituelle de penser.

En effet comme on ne connaissait pas ou plus vraiment la possibilité de la métamorphose du corps pour passer direct à l'immortalité dans les lieux célestes, on ne pouvait que chercher, au niveau de l'interprétation du texte, « le secours de la Mort, l'ennemie » pour être délivré de notre corps de mort et passer de l'autre côté dans la vie éternelle !

Au contraire Jésus dit qu'en détestant la vie dans ce monde, **nous la conservons, la gardons, la défendons, l'accomplissons, la protégeons jusque dans la vie éternelle** autrement dit il s'agit de passer de l'autre côté, monter **sans mourir** ! Donc il ne peut pas être question de suicide collectif ou individuel du style « Temple solaire ou l'E.I. », **bien au contraire !**

D'ailleurs le commandement du Père est la vie éternelle ! (Jean 12: 50). Ce n'est pas une option car c'est un ordre du Père, nous dirions : « une fois pour toutes » !

Cela se confirme encore dans la suite du propos de Jésus : **Le suivre là où Il est par la préservation de notre vie** ! Où est-Il ? A la droite du Père, sur le Trône ! **C'est là et uniquement à partir de là qu'il est possible de Le servir correctement !** Pour cela nous avons été **rachetés, déliés, délivrés par le rachat gratuit** (lutrosis, apolutrosis : rédemption, rachat) « une fois pour toutes » !

3. Recevoir l'honneur du Père

« ...afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi **soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé.** » (Jean 17:21).

« C'est pourquoi les choses que je dis, **je les dis comme le Père me les a dites.** » (Jean 12:50b).

« Car le Père aime le Fils et lui **montre tout ce qu'il fait.** » (Jean 5:20)

« ...mais je vous ai appelés amis, parce que **je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris** (akouo : apprendre, écouter, comprendre, savoir faire) **de mon Père** ». (Jean 15:15b).

a) L'apprentissage

Il faut obligatoirement que nous soyons un dans le Père et le Fils pour que l'apprentissage puisse se faire. Pour cela la seule solution est de se retrouver sur le Trône, il n'y a pas d'autre possibilité. C'est justement le rôle de la Sainte Esprie, la Consolatrice, de nous y amener (2 Corinthiens 3:18 ; Apocalypse 3:21 ; 4:2). Là Elle joue vraiment son rôle de Consolatrice car Elle nous mène en Son sein maternel auprès de Celui qui nous manque le plus. Le Trône est le lieu idéal pour un apprentissage parfait pour le règne parce qu'on y a la « vue d'ensemble » !

La conception de l'apprentissage selon le vécu des souffrances de Job et plus généralement la vie de « champions » de la foi est prônée jusqu'à présent par la

majorité des croyants. Loin de nous de dénigrer ces héros de la foi et de tous ces témoins ! (Cf. Hébreux 11). C'est pourquoi on pense d'ailleurs que la vie sur terre est le lieu d'apprentissage du juif comme du chrétien. De plus on ne peut pas dire que l'on apprend rien durant la vie sur terre mais ce n'est pas le type d'apprentissage requis ici et par lequel Jésus est Lui-même passé auprès du Père.

Nous sommes en effet invités à passer en apprentissage en étant là où est Jésus à savoir à la droite du Père sur le Trône ! Jésus a appelé Ses disciples « amis » et Il leur a fait « connaître » dans le sens de l'information (ici epignoridzo : connaître, informer, révéler à différencier d'epiginosko : apprendre, savoir-faire, comprendre, connaître) ce qu'Il a entendu, appris et compris auprès du Père. Informer, même révéler théoriquement (ici épignoridzo) ne signifie pas comprendre le fonctionnement et posséder le savoir-faire (épiginosko) dans une dimension de connaissance beaucoup plus concrète, globale et effective !

C'est pourquoi il nous faut dire et faire comme le Père, exactement comme Jésus l'a parfaitement fait sur terre pour accomplir Sa mission spécifique **après qu'Il ait été préalablement en « apprentissage » auprès de Lui au ciel.**

Pour confirmer notre propos le Père lui a **d'abord montré** (deiknumi : montrer, démontrer, faire voir, indiquer, prouver) tout ce qu'Il fait. Et pour que le Père ait pu montrer, faire voir, tout ce qu'Il fait à Jésus, il fallait qu'Il le fasse au moment où ce dernier était au ciel auprès de Lui avant Son incarnation.

Quand un maître artisan montre quelque chose à son apprenti, il lui montre son savoir-faire et l'apprenti doit **regarder, écouter puis faire comme** le maître et surtout le faire **auprès** du maître. Il se trouve que le regard, les gestes, le travail se font aussi avec le corps et pas seulement avec l'être intérieur ! Jésus était en apprentissage auprès du Père **en contact direct.**

Serions-nous plus grand que Jésus pour n'avoir pas besoin de cet apprentissage **en contact direct tangible et visible** ? Si ce n'est pas le cas, nous avons donc urgemment **besoin** de passer par l'apprentissage **de façon effective auprès** du Père et aussi de Jésus.

Les fluctuations de puissance de l'Eglise charismatique sur terre correspondent à un travail inconstant **d'enfant** (cf. 1 Corinthiens 13:9-12).

En ce qui concerne l'Eglise des Vainqueurs, la constance de la puissance appliquée avec persévérance, sagesse et efficacité est une caractéristique d'un **travail d'adulte** qui a non seulement les moyens de la puissance mais encore **ceux du savoir-faire acquis par l'apprentissage auprès du Père et de Jésus** qui permet qu'on lui confie concrètement le pouvoir. L'apprentissage pour dire et faire dans la perfection afin que le monde croie (efficacité) ne peut donc que se faire à partir du Trône. Si le type terrestre d'apprentissage avait fonctionné, cela se saurait et pas qu'un petit peu ! Mais les résultats malheureusement globalement catastrophiques après 2000 années de recul ne font que confirmer notre propos. Toutefois, vu que l'apprentissage céleste se fera, cela se verra et se saura parce que c'est promis par YHWH ELoHiM Lui-même « une fois pour toutes » !

b) **Etre honoré du Père**

Une fois que l'apprentissage dans cette proximité réelle sur le Trône est considéré par le Père et Jésus comme satisfaisant, nous devenons effectivement **opérationnels** pour aller à la conquête en vue de régner sur terre afin que le monde croie ! C'est seulement au niveau du **stade opérationnel** que YHWH Elohim pourra nous **honorer.**

Ainsi recevoir l'honneur du Père, n'est pas tellement recevoir une médaille mais c'est surtout être passé par un apprentissage parfait **sur le Trône** (Apocalypse 3:21) et par là recevoir les **habilitations et les moyens concrets pour conquérir puis exercer le pouvoir dans la constance de la puissance** sans lequel il n'est pas possible de Le **servir correctement et parfaitement**.

Si nous considérons les deux descriptions de l'Eglise initiale des Vainqueurs, nous constatons qu'elle **règnera sur terre** (Apocalypse 5:10) et qu'elle **partira du ciel** sur son cheval blanc en vainqueur pour vaincre **avec la couronne** (Apocalypse 6:2 ; cf. aussi 12:1) ! Avant de régner, il faut d'abord vaincre par la conquête. C'est l'objet d'une bonne partie des textes de l'Apocalypse.

La couronne et la royauté par le fait de siéger sur le Trône sont les marques du pouvoir, moyen indispensable du service correct. Elles honorent celui qui en est doté ainsi que Celui qui honore parce qu'il obtient alors la satisfaction d'un service parfait.

L'honneur de la royauté donnent le **pouvoir et par là la gloire**. C'est ainsi et seulement ainsi que le service rendu à Jésus et au Père devient **responsable, parfait, efficace et surtout glorieux car totalelement empreint et imprégné de la présence et de l'action de la Sainte Esprit.**

4. Rechercher est le commencement de la foi

a) Rechercher la gloire des hommes ou celle de Dieu ?

Aujourd'hui l'Eglise enseigne **comment mieux vivre dans ce monde, comment mieux s'y adapter, s'y sentir plus à l'aise en essayant par les moyens du bord de le rendre meilleur, de le « réparer » le cas échéant**, avec des principes très louables concernant la vie de famille, en société, au travail, par rapport à l'argent etc... Mais nous savons et constatons que nous sommes dans le bricolage à ce niveau, nous manquons le but.

En réalité, le but serait presque de rechercher une certaine gloire, au moins une bonne réputation **auprès des hommes pour paraître être** « des témoignages », des réparateurs de brèches par nos actions à leurs yeux et par là soi-disant être de meilleurs témoins pour que notre parole évangélique passe mieux. C'est vrai qu'il vaut mieux ne pas être des contre-témoignages ...

Très souvent il s'agit d'une recherche non avouée de la gloire des hommes et pas vraiment de celle de Dieu. D'ailleurs certains chefs, toutefois auditeurs de Jésus, « *aimèrent la gloire des hommes plus que la gloire de Dieu.* » (Jean 12:43) à cause des pharisiens...et du « qu'en dira-t-on » ! Il ne faut surtout pas être trop bizarre, sectaire, voire dangereux etc... : surtout pas de vagues ! On veut rester « chefs » !

Si nous nous installons dans le confort, particulièrement de nos conceptions et idées malgré tout conformes au monde, même avec des couleurs évangéliques et charismatiques, on ne hait pas vraiment la vie dans ce monde. Ça fait déséquilibré pour ne pas schizophrénique ! On finit toujours par s'adapter, « en règle », relativement bien avec soi-même ce qui est d'ailleurs le but de toute psychothérapie même chrétienne, bien installé dans ce monde fut-il dans le contexte d'une bonne église ou œuvre charismatique évangélique. Souvent on appelle cela la « paix de Dieu », le bonheur sur terre en attendant « la délivrance ultime de la Mort » passage obligé pour la vie éternelle mais qui est en réalité de ce fait une fausse paix et un faux bonheur. En effet combien de misères, de divisions, de maladies, d'infirmités, de deuils, de péchés, de persécutions et de souffrances constatons-nous

malheureusement même au sein du Peuple de Dieu ! Il suffit de constater la charge de travail écrasante des pasteurs et responsables d'églises en général qui s'occupent sincèrement et de leur mieux des « brebis perdues » dans tous les sens du terme. A vrai dire nous avons affaire à une situation scandaleuse : la Bonne Nouvelle dans sa concrétisation ne serait-elle pas pour tout de suite ?

b) La priorité de la recherche

La **priorité** de nos aspirations pour pouvoir suivre Jésus doit s'investir **avant tout** dans la **recherche du royaume et de la justice de Dieu** que l'on ne peut obtenir que par la montée par la Sainte Esprit auprès du Père et de Jésus Glorifié.

« **Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu et tout le reste vous sera donné par-dessus** » (Matthieu 6:33).

Avoir trouvé le royaume et la justice de Dieu suite à la recherche, signifie notre présence sur le Trône avec Jésus avec notre action sur terre à partir d'En-Haut. Tout le reste, à savoir ce qui est décrit dans les versets du contexte concernant les **besoins matériels**, nous est **donné par-dessus**. Quand nous agissons sur terre, même si c'est à partir du Trône, nous et nos proches avons malgré tout encore besoin des biens matériels mais on n'y passera plus le plus clair de notre temps à les rechercher par notre travail vu que cela nous sera **donné** par-dessus.

La preuve de l'exactitude de notre interprétation c'est la réalité de notre vie actuelle : nous sommes obligés de travailler « à temps plein » exactement comme les non-croyants et comme tout le monde pour payer nos factures, obtenir le vêtement, la nourriture, le logement etc... Reconnaissons que cela ne nous est pas donné et que nous l'obtenons à la « sueur de notre front » comme ce fut le cas d'Adam et d'Eve après la chute. Certes on rétorquera que Dieu nous **donne le travail et la force de travailler nos 35 heures et bien plus** et c'est vrai, mais ce n'est pas ce que dit le texte ici ! Là cela nous **sera donné directement, cash** ! Ceci sera le signe indiscutable que nous agissons à partir du Trône autrement ce n'est simplement pas possible. Même celles et ceux qui « vivent par la foi » et travaillent « à plein temps pour le Seigneur », sont obligés de travailler en courant après les finances par divers moyens ! Ensuite, il faut gérer comme tout un chacun le plus honnêtement possible l'argent et les projets.

Jésus dit qu'il faut **haïr la vie dans ce monde. C'est la seule motivation profonde et efficace pour se mettre prioritairement en recherche persévérante** de la justice de Dieu, à savoir Son Royaume.

« ... **réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité** » (Romains 2:7).

La « persévérance à bien faire » ou la « persistance pour le travail bien fait » (upomonè ergou agatou) nous conduit obligatoirement à la recherche de l'immortalité que nous obtenons par la métamorphose et la montée et de l'honneur, de la gloire qui s'obtiendront après l'apprentissage sur le Trône. Pourquoi ? Parce que ce n'est que là et uniquement dans ces conditions célestes que nous serons rendus capables de faire du bon travail ! La vie éternelle nous est alors réservée puisque nous ne passons pas de la sorte par la première mort ! Voilà la vraie persévérance pour le travail bien fait !

c) « L'intranquillité » pour se bouger dans la recherche

Jésus nous encourage par cette « haine de la vie du monde » vers une

espèce « **d'intranquillité et d'insatisfaction constantes et dérangeantes** » qui ne peuvent que finir par faire **exploser notre petit monde** où nous nous sentions peut-être malgré tout pas trop mal, sécurisés, même si ceci ou cela... C'est le passage obligé de l'enfance à l'état adulte.

Pour y réussir, il faut donc **chercher** prioritairement dans **un ailleurs**... La recherche est un **voyage** qui nous mène obligatoirement ailleurs. Chercher implique qu'on **se bouge** pour changer d'endroit, qu'on l'on **fouille, explore** jusqu'à ce que l'on **trouve** ou mieux, jusqu'à ce qu'on **s'y trouve** !

Il est évident que la **recherche** est une **démarche** qui consiste à **se bouger** pour essayer de **trouver** quelque chose de **caché** voire de **perdu** (cf. « paradis perdu ») !

Comme c'est stressant de chercher la clé de la voiture alors qu'on doit être à l'heure pour un rendez-vous important ! Là on se bouge, la poussière vole, on fouille les poches des pantalons et des vestes, on tourne en rond dans la maison, on crie peut-être, on transpire, on invite les autres à chercher avec vous ! On hait cette situation, on hait ce « monde » où tout le monde est nul etc... parce qu'il faut partir urgemment, au plus vite et on est ridiculement coincé à cause d'une misérable petite clé introuvable ! C'est insupportable, panique à bord ! Il est sûr que cette panique se manifesterait quand nous serons personnellement touchés par la Grande Tribulation si nous ne sommes pas montés avant pour suivre Jésus là où Il est.

Il existe évidemment aussi une recherche plus sereine qui consiste à **creuser, à commencer dans les textes bibliques**, pour trouver ce que l'Eglise et nous-mêmes avons perdu et qui nous est peut-être encore caché. Le texte de l'Apocalypse, qui signifie révélation, dévoilement de ce qui est caché, est justement censé dévoiler ce qui est caché et voilé !

Sachons-le : **la clé de la métamorphose du corps pour monter à la Salle du Trône jusque dans la vie éternelle** où nous avons un **rendez-vous très important se cherche mais en se bougeant très sérieusement** !

La recherche est souvent stressante et fatigante surtout quand nous n'avancions pas, quand nous bloquons et aussi quand les « pharisiens de service » nous contentent avec des arguments souvent bien affûtés et provoquent le **rejet** !

Jésus a subi le même rejet par rapport à Son identité de Messie : « *Malgré tant de miracles qu'il avait faits en leur présence, ils ne croyaient pas en lui afin que s'accomplît la parole qu'Ésaïe, le prophète, a prononcée : Seigneur, qui a cru à notre prédication ? A qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé ? Aussi ne pouvaient-ils croire, parce qu'Ésaïe a dit encore : Il a aveuglé leurs yeux et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du cœur, qu'ils ne se convertissent et que je ne les guérisses. Ésaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire et qu'il parla de lui.* » (Jean 12:37-41).

Ouvrir un chemin au coupe-coupe dans une jungle pour trouver un trésor caché est un travail pénible surtout quand on ne sait pas où aller et qu'il faut affronter toutes sortes d'obstacles et plein de bestioles.

Cette recherche peut nécessiter des prises de risque par des investissements préalables quelquefois un peu fous mais qui nous permettent de nous approprier au final l'objet de notre recherche :

« **Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix et il est allé vendre tout ce qu'il avait et l'a achetée.** » (Matthieu 13:45-46).

Suivre Jésus pour Le servir correctement c'est rechercher et trouver le royaume **des cieux d'abord**, car Jésus Glorifié se trouve justement dans les cieux assis sur le Trône à la droite du Père ! Il y est « une fois pour toutes » c'est-à-dire

pour l'éternité et pour Le servir, il faut obligatoirement être là où Il est !

Allons-nous trouver ?

La promesse de **grâce** de Jésus est claire dans Son exhortation :

« *Demandez, et l'on vous donnera ; **cherchez, et vous trouverez** ; frappez et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, **celui qui cherche trouve** et l'on ouvre à celui qui frappe.* » (Matthieu 7:7-8).

Conclusion

Le leitmotiv « une fois pour toutes » à travers nos paragraphes veut signifier cette intrusion d'éternité, cet espèce de « big bang » dans l'espace-matière-temps il y a presque 2000 ans par l'œuvre libératrice de Jésus-Christ confirmée par Sa résurrection et Son ascension.

Epaphax adverbe grec employé dans nos versets qui signifie d'un seul coup, d'un seul trait, tout à la fois, une fois pour toutes, désigne clairement cette « explosion » intrusive intemporelle d'éternité céleste dans le but de nous « atomiser » non pas pour l'anéantissement mais pour la métamorphose, la transfiguration, la transformation en Feu et Lumière divins de notre corps jusque dans la vie éternelle ordonnée par le Père !

Que la compression de notre prison espace-matière-temps qui est notre haine de la vie de ce monde alors nécessairement suivie de son explosion, nous libère « une fois pour toutes » !

En Lui, Martin BUSCH

Site internet :

<https://eglisedesvainqueurs.eg2.fr/>